

Sur la place de la Platière
 Ainsi que sur celle d'Albon,
 On peut aller en camion
 Ou en bateau, si l'on préfère
 En rue on voit se croiser
 Le marin et le cocher.

En présence d'un si grand malheur, des prières publiques
 sont décidées :

L'archevêque du diocèse
 Fait chanter au Dieu d'Abraham,
Ad coercendam aquam,
 Peu à peu le fleuve cesse,
 La Saône a bientôt cessé
 De creuser au port Charlet.

Une moralité s'imposait : l'auteur n'a pas cherché à
 l'esquiver :

Rendons actions de grâce
 Aux décrets de l'Éternel
 Et, en un jour solennel,
 Prions-le pour qu'il nous fasse
 Arriver sans accident
 Au grand jour du jugement.

Quatre ans auparavant, l'accident arrivé au puisatier
 Dufavet avait déjà déchaîné la verve des faiseurs de com-
 plaintes de notre région.

Surpris par un éboulement en creusant un puits sur le
 territoire de la commune de Champvert, proche la Demi-
 Lune, Dufavet est précipité à 62 pieds de profondeur, il
 reste enseveli pendant quatorze jours et ce n'est qu'après des
 efforts inouïs qu'on parvient à l'arracher à une mort certaine.